

Cette brochure contient tous les rapports aux sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondante.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure
Lettres et Sciences humaines
15, parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07

Téléphone 04 37 37 60 00
Télécopie 04 37 37 60 60

Chinois

Version

Toutes séries

Résultats obtenus : de 1 à 17
Moyenne : 7,3 sur 20

Huit candidats ont concouru à cette épreuve (6 en LV, 2 en SH). Le texte, d'une longueur moyenne (moins de 500 caractères) et d'une grande homogénéité narrative, ne présentait pas de difficultés majeures. Trois candidats (copies 742, 627 et 782) ont su rendre le texte sans trop d'inexactitudes. L'un d'eux, auquel la note de 17 a été attribuée, s'est distingué en offrant une traduction à la fois fidèle et fluide. Les cinq autres candidats ont commis de nombreux faux sens et contresens : l'un d'eux a rendu la quasi-totalité des phrases de manière lacunaire, un autre a commis un contresens total, frisant l'amphigouri. Les erreurs et les approximations étant trop nombreuses chez les cinq candidats en question, nous nous contenterons de mentionner ici les difficultés rencontrées par les trois premiers candidats.

- L'expression imagée 有我们在前面当着 (litt. « le fait que nous soyons devant à leur faire écran ») a été traduite par « si nous nous trouvions sur le passage de plus jeunes élèves » par l'un d'entre eux et par « s'arrêtaient quand ils étaient face à nous et ne bougeaient plus » par un autre.
- 招数 « astuces, ruses, facéties » a été rendu trop fortement par « gestes d'art martial » par un candidat et par « féroces prises d'art martial » par un autre.
- 闹不起来 « ne bronchaient pas » a donné lieu, dans une des copies, à une lecture transitive entraînant un contresens : « nous n'allions pas ... effrayer les élèves ».
- L'expression 象一口血似的啐出来 « comme une giclée de sang », censé décrire l'impétuosité de la narratrice et ses camarades dans leur jeune âge, a été gauchement traduit par deux candidats : « comme lorsque l'on ressent le besoin de cracher fort » / « comme une fureur qu'il fallait expulser ».
- Deux d'entre eux ont rendu 交际 « fréquentation, relation assidue » par « conversation », un autre par « communication ».
- 思索 « soucieux ; réfléchi » et non « stoïque » comme l'a proposé un candidat.
- Le narrateur, comme le laisse entendre la dernière partie du texte, est en fait une narratrice. L'expérience qu'elle relate s'avère être la sienne et celle de ses camarades de classe (filles elles aussi). Il fallait donc rendre au féminin l'ensemble des formes adjectivales et pronominales qui les concernaient, ce que les candidats n'ont que partiellement ou pas du tout réalisé.
- 不成体统 « défait » (litt. « ne formant pas un corps entier ») a été traduit, au mieux par « ne sachant pas comment il fallait s'y prendre », plus maladroitement par « incapable », ou fautivement par « je fus en dehors du groupe ».

Traduction proposée

Arrivés en seconde ou en première, nous n'étions plus si dociles. Je peux affirmer que, véritablement, ces deux années ont été pour moi un âge d'or. Les élèves de terminale n'avaient pas notre hardiesse, quant aux plus jeunes, elles se tenaient tranquilles derrière l'écran que nous leur faisons. Nous seules, ayant acquis nombre de nos ruses auprès des terminales, n'étions pas, tels de nouveaux élèves, dans la crainte des professeurs. Nous n'en faisons qu'à notre tête. Les plus grandes se montraient préoccupées ; nous n'avions pas à l'être. Dès que la colère gagnait notre visage, nos gestes suivaient, comme une giclée de sang. Nous étions grossières, hargneuses, insupportables, jacassant à longueur de journée, ne riant jamais franchement et ne pleurant quasiment pas. Je me mettais très facilement en colère et nul ne trouvait grâce à mes yeux. Ce que j'aimais faire, je ne le faisais qu'imparfaitement, et ce que je n'aimais pas, je ne le faisais tout simplement pas ; tout cela sans donner de raison, et encore moins d'explication. Plus ma

colère était grande, plus mon courage augmentait. Je n'avais aucune appréhension lorsqu'un garçon cherchait à me plaire. Mes camarades de classe et moi avions toutes des soupirants ; nous en étions plutôt fières. Aucun d'eux cependant n'arrivait à ses fins ; ils ne parvenaient qu'à faire battre nos cœurs, nous donner matière à conversation, et à faire de nous des mordues du cinéma. Mais quand venait une occasion de se trouver vraiment en face d'un garçon, qu'il s'agisse d'un parent ou d'un ami de la famille, je restais là à tortiller la langue et à serrer les épaules, sans pouvoir dire un mot. Il était encore moins question de parler d'une quelconque fréquentation. Une fois la chose passée, je me sentais découragée et défaite, sans rien pouvoir y faire. Je sais aujourd'hui que les gens ont besoin de temps pour grandir. Mais quoi qu'il en soit, il s'agissait bien d'un âge d'or ; les jours passaient sans s'en rendre compte, dans une totale insouciance ; tel un grand arbre tropical aux fleurs écloses, je vivais un perpétuel printemps.

Lao She « Rayon de soleil ».

Thème

Série Langues vivantes

Résultats obtenus : de 2 à 15

Moyenne : 9,3 sur 20

Six candidats ont composé sur cette épreuve de thème tiré du *Livre de ma mère* d'Albert Cohen. Le texte, de longueur presque égale à celui de l'année dernière, ne présentait pas plus de difficultés à être rendu en chinois. La moitié des candidats (copies 627, 742, 782) s'est distinguée en proposant une traduction à la fois fidèle au texte original et soignée dans l'expression en chinois, tandis que l'autre moitié n'a pas atteint le niveau requis.

Les nombreuses erreurs de traduction relèvent de constructions syntaxiques fautives, d'effets de calque et de manque de vocabulaire. Aucun candidat n'a su rendre correctement en chinois la première phrase : « Amour de ma mère, à nul autre pareil. » Les traductions proposées contiennent les fautes suivantes : omission de la copule *shi* 是, confusion des termes (爱情 'amour' et 母爱 'amour maternel'), mauvaise maîtrise de l'emploi de la particule *de* 的 :

- 母爱无与伦比的 (copie 35) ;
- 我母亲的母爱，是无比的 (copie 414) ;
- 我的妈妈很爱我，她不一样爱别人 (copie 605) ;
- 我母亲的爱情是不可比较的 (copie 627) ;
- 我母亲的爱情，不可比较的 (copie 742) ;
- 我母亲的爱情 无与伦比的 (copie 782) .

La traduction des deux segments (ici en italiques) dans la troisième phrase a posé encore plus de problèmes : « Elle acceptait tout de moi, *possédée du génie divin qui divinise l'aimé, le pauvre aimé si peu divin* ». Cela a donné lieu à diverses constructions incompréhensibles dans la langue d'arrivée, allant jusqu'au barbarisme ou au charabia :

- 她被神化的爱人的天主才华控制。可怜爱人同样少神的 (copie 35) ;
- 被一个神鬼骗了，让她相信她的亲爱的神明了，可怜的亲爱的神得那么少 (copie 414) ;
- 她会把某人捧得很高，但没有一定长处的某人 (copie 605) ;
- 对情人为神的神授控制着她，可怜的、几乎不神的情人 (copie 627) ;

- 自己有把亲爱的人神化的神授天赋，但可怜的亲爱的不那么神授的 (copie 742)

Le jury souhaite rappeler l'importance du bon usage du dictionnaire bilingue mis à la disposition des candidats.

Traduction proposée :

我母亲对我的爱是无与伦比的。当涉及到她的儿子的时候，她便丧失所有的判断力。她为那种神化被爱的对象——这可怜的被爱很不神圣——的神灵所支配，接受我的一切。她对我的一切都接受，她的天才就在于把她所爱的对象神圣化，而可怜的我其实更本不那么神圣。比如，某天晚上如果我建议她去电影院的话，她会马上说，好吧，这主意真棒，“太好了，真是的！应该娱乐，乘活着的时候享受生活。除非疯子才这么乖顺。为什么我们得像老人那样关在家中。亲爱的，我准备好了。就只剩下戴帽子了。”（她就只有她的帽子要戴。即使是在夜里，我因为一个仙女般的金发女孩而忧郁，在午夜吵醒她要她和我出去也是如此）。然而，如果我（故意）调皮改变主意的话——因为我知道接下去会发生的事情——，如果我说总而言之我还是更喜欢留在家里的话，她又会立即赞同。这不是为了讨好我，而是带有激情、一触即发的真诚：我的所有决定都是对的！她赞同我的主张，甚至不知道自己的前后矛盾。她会说：“非常好，不去看那些无聊的电影。乖乖地呆在混暖的家里一起聊天，真是十分愉快。那些电影里的女人，即使生病的时候，穿戴还是这么整齐。况且，外面的天气不好；还有，晚回家很累；再有，晚间街上有小偷：那些撒旦的儿子会抢您的包。”因此，有关电影院，如果我（故意）调皮改变四次主意，她也会跟着严肃地改变四次主意，每次都是用同样的信任推翻前次主张。

Oral

Série Langues vivantes - Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

Pour cette épreuve, la candidate admissible a tiré un texte du roman *Meishi jia* 美食家 de Lu Wenfu, allant de “朱自治是个资本家，地地道道的资本家” à “朱自治也毫不客气地叫那女人付掉一半车钱”。 La candidate a su faire montre de sa bonne connaissance du texte du programme. Même si le contexte littéraire des années 1980 n'a pas été pris en compte, la candidate a analysé le passage avec pertinence et répondu de façon adéquate aux questions posées par le jury. Elle a obtenu pour cette épreuve la note de 16.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1)

Le texte à analyser, extrait du site électronique *Renmin*, avait pour source le journal *Guangzhou ribao* (« Journal de Guangzhou »). L'article évoquait la question de l'inadéquation entre les spécialités universitaires et les emplois dans le monde du travail : les diplômés de certaines disciplines particulièrement convoitées ne sont plus demandés sur le marché du travail. La candidate a témoigné d'une bonne compréhension du texte, d'une grande aisance dans l'expression orale. La note de 17 lui a été attribuée.